

La diplomatie publique chinoise: *Soft Power*, *Sharp Power*, ou *Harsh Power*?

Georges Kennan évoquait en 1951 le « pouvoir de l'exemple » mais on doit à Joseph Nye d'avoir transformé une distinction classique de la philosophie politique, à savoir que le pouvoir agit par séduction autant que par coercition, en concept opératoire. Le terme de *soft power* se définit d'abord par ce à quoi il s'oppose : le *hard power*, c'est-à-dire l'ensemble des instruments *militaires et économiques* par lesquels un *gouvernement impose* sa volonté aux autres ; à l'inverse, le *soft power*, c'est l'ensemble des moyens *culturels et politiques* par lesquels une *société incite* les autres à adopter ses propres normes. Nye précisera en 2004 ce que sont, selon lui, les trois sources principales du *soft power* d'un pays : la culture, ses valeurs politiques, et sa politique étrangère (quand elle est perçue comme étant légitime).

Est-il raisonnable ou pertinent de parler de soft-power en Chine ? Le terme semble avoir attiré le pouvoir chinois cherchant après le massacre de Tiananmen, une nouvelle légitimité. La notion de *soft power* émerge après la traduction en 1992 par He Xiaodong et Ge Yuyun du livre de Nye (*Bound to Lead*, 1990) et la publication d'un article sur le sujet de Wang Huning en 1993. Son utilisation officielle en 2007 par Hu Jintao lors du XVII^{ème} Congrès marque son véritable essor politique. Cependant, malgré l'ouverture entre 2004 et 2013 de 435 Instituts Confucius dans 117 pays, les Jeux Olympiques de Pékin de 2008 et l'exposition universelle de Shanghai en 2010, le *soft power* chinois demeure faible. D'autant qu'avec l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping et le tournant vers une forme plus agressive et plus directe du désir d'influence au niveau régional et mondial, le *soft power* chinois paraît de moins en moins *soft*.

Ce numéro de *Monde Chinois Nouvelle Asie* (le numéro 60) aura pour but de répondre à toutes ces questions : Comment définir le *soft power* en Chine ? Comment le mesurer ? Est-il à usage interne ou externe ? Quels sont ces effets et quels sont ces relais ? Faut-il complètement abandonner le terme et lui préférer d'autres termes (comme *sharp power*) et si oui pourquoi ? Les propositions de contributions (en français ou en anglais) devront parvenir aux éditeurs de ce numéro, Jean-Yves Heurtebise (jy.heurtebise@gmail.com) et Emmanuel Dubois de Prisque (e.duboisdeprisque@gmail.com) au plus tard le 15 octobre 2019 pour une remise finale de l'article le 15 novembre 2019.

Chinese Public Diplomacy: Soft Power, Sharp Power, or Harsh Power?

The term *soft power* is defined primarily by what it opposes: the *hard power*, that is to say a set of military and economic tools by which a government imposes its will onto others. Conversely, soft power is a set of cultural devices by which a society encourages others to adopt its own values – it differs from *propaganda* in which the State itself constructs the image of the country to be conveyed to others.

Should we use the notion of *soft power* to define China's public diplomacy? After the Tiananmen 4th June 1989 incident, Chinese politicians and intellectuals started to look at the concept as a mean to renew and reshape its international legitimacy. The notion of soft power emerged in China after He Xiaodong's and Ge Yuyun's 1992 translation of Joseph Nye's book *Bound to Lead* and with Wang Huning 1993 paper on this topic. Its official use in 2007 was inaugurated by Hu Jintao's speech during the 17th National Congress. However, despite the opening between 2004 and 2013 of 435 Confucius Institutes in 117 countries, 2008 Beijing Olympic Games, and 2010 Shanghai World Expo, Chinese *soft power* remained comparatively weak in most countries in the world. Moreover under Xi Jinping's leadership, China adopted a more affirmative or aggressive form of external diplomacy at regional and global levels: China's *soft power* seems less and less soft.

This 60th special issue of *Monde Chinois nouvelle Asie* will aim at addressing all these questions: How to define soft power in China? How to measure it? Is it aimed for internal or external use? What are these effects and its relays? Shall we discard the term and rather adopt new ones, such as *sharp power*?

A summary of 4000 words (in French or in English) will be sent to the two editors of this special issue of *Monde Chinois Nouvelle Asie*: Jean-Yves Heurtebise (jy.heurtebise@gmail.com) and Emmanuel Dubois de Prisque (e.duboisdeprisque@gmail.com) before the 15th October 2019. After acceptance, the complete article (maximum 40000 signs – spaces included) will be sent before the 15th November 2019.